



## **Anaïs Borie, *Brèches fertiles***

Présent >< Futur n°05

Exposition à La Platine - Cité du design, Saint-Étienne

Du 29 avril 2026 au 4 octobre 2026

### **Commissariat et scénographie**

Anaïs Borie, designeuse invitée

### **Entreprise partenaire**

Tôlerie Forézienne

### **Réalisation technique**

Thomas Collet

Maël Hezzat

Clément Morel

Elisabeth Perrot

Olivier Philit

Jean Robin

David Simonin

### **Partenaires médias**

Beaux Arts Magazine, Culturel Média

# Anaïs Borie, brèches fertiles

Du 29 avril au 4 octobre 2026, à l'occasion du 5<sup>e</sup> volet du cycle d'expositions Présent >< Futur, la Cité du design accueille à La Platine la designeuse française Anaïs Borie. L'exposition *Brèches fertiles* est une immersion dans son univers à la croisée de la science-fiction, des savoir-faire artisanaux et technologiques. Ses objets-mediums reflètent à la fois l'étrangeté du monde, les ambivalences face à l'ère numérique, mais aussi la capacité humaine à tisser des liens. Ses œuvres et ses collaborations artistiques témoignent de ces trois dimensions.

**Présent >< Futur : panorama d'une nouvelle génération de designers**  
Initié en 2023 par la Cité du design, Présent >< Futur est un cycle d'expositions monographiques illustrant la pluralité des expressions du design contemporain français et européen. Pour conserver la trace de ces expositions et prolonger le plaisir de la découverte, une collection de livres explore, pour chaque designer invité, une sélection de projets et raconte une aventure créative qui rapproche le design et les savoir-faire industriels, atouts du territoire Auvergne-Rhône-Alpes.

Présent >< Futur prend le contre-pied d'un monde contemporain qui a pris l'habitude d'imposer un *tempo presto*. Cette nouvelle programmation regroupe, sous un seul et même titre, une exposition et un livre, retraçant des parcours déjà bien engagés. Aux designers invité·e·s à exposer à la Cité du design de Saint-Étienne, elle offre un espace à l'instant présent pour déployer les projets entrepris, les rendre visibles et lisibles, mieux les regarder pour mieux les partager. Toucher les publics sur ce qu'est le design est l'autre enjeu de cette programmation. Le fait est que cette pratique va bien au-delà de la seule adaptation d'une forme à une fonction. Elle vise surtout à « rendre le monde plus accueillant », comme l'écrivait avec justesse Andrea Branzi. Présent >< Futur donne à voir un foisonnement d'expressions et une multiplicité d'approches qui confirment la vitalité du design français et européen.

L'histoire de Saint-Étienne se confond avec celle de la modernité industrielle. Il existe aujourd'hui sur ce territoire un réseau dense d'entreprises dotées de savoir-faire et prêtes à rencontrer le design pour opérer un pas de côté, c'est-à-dire entreprendre autrement avec ce qu'elles savent déjà faire. La Cité du design est un lieu unique dépositaire de la légitimité nécessaire pour porter cette aventure créative. Présent >< Futur s'en fait largement l'écho en facilitant ce dialogue pour opérer une expérimentation inédite porteuse d'innovation future.

## **Laurence Salmon**

Directrice du développement culturel et artistique  
EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne

# 3

# La designeuse invitée : anaïs borie

À la Cité du design, la designeuse française Anaïs Borie s’empare de cette carte blanche en proposant des objets-mediums. Entre formes déroutantes et associations intrigantes, son design bouscule nos repères. Artiste résolument tournée vers les mutations, Anaïs s’inspire de la science-fiction, convoque l’étrangeté et sollicite notre imaginaire.

## Un retour aux sources

Anaïs Borie, originaire de la région Auvergne Rhône-Alpes, a entamé son expression artistique à l’ÉSAD - École Supérieure d’art et design de Saint-Etienne. Elle en sort diplômée en 2014. Son mémoire de fin d’étude portait sur le rapport entre la perte, l’absence et un design capable d’apaiser l’endeuillé confronté à des repères trop matérialistes. Elle explore dans ces premiers travaux, la dimension magique et réversible de l’électricité ainsi que le potentiel du numérique. Sa formation s’enrichit d’un post-master aux Pays-Bas, à Eindhoven à la Design Academy. Par la suite, elle s’installe à Rotterdam et partage pendant dix ans sa recherche expérimentale avec le groupe pluridisciplinaire de designers *Morph.Love*. Plusieurs expositions notables ont jalonné cette décennie. Anaïs Borie a récemment choisi de revenir à Saint-Etienne pour ouvrir son atelier tout près de la Cité du design en pleine mue.

## De l’expérience collaborative à la visibilité internationale

Avec le groupe *Morph.Love*, Anaïs Borie croise installations, arts plastiques, design, chant, sens olfactif... Sa pratique inventive, entre artisanat, technologie et fiction, s’est déployée au contact d’artistes en quête de nouvelles expressions. Ses recherches sur les matériaux et leur capacité à fusionner correspondent à sa vision d’un « *design non figé* ». Les expérimentations d’outils ainsi que la création d’un répertoire de formes ont jalonné sa démarche artistique 2015-2025. À l’issue d’une résidence artistique, en 2021, son travail est exposé au Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg (MK&G, Allemagne), qui fait l’acquisition de l’une de ses œuvres pour sa collection permanente.

Ses objets polymorphes sont également exposés dans des lieux et des événements emblématiques du design lors du Festival Design Parade (2018), de la Paris Design Week (2025) ou encore à la K11 Foundation de

Guangzhou, en Chine.

Le parcours et la démarche d’Anaïs Borie sont valorisés dans la presse : *Le Monde*, *Libération*, *TLmag*...

## Un design d’alternatives aux réalités dominantes

Partir d’un objet du quotidien, ordinaire, comme un fauteuil ou un miroir, le décomposer, le défricher puis en réinventer les contours, trouver des jonctions, essayer des assemblages : tel semble être le mouvement créatif qui permet à Anaïs Borie de créer ses objets. Elle prend ainsi appui sur la réalité pour mieux s’en écarter et proposer des figures libres. Les formes imaginaires s’expriment par elles-mêmes, remettant en question l’ordre établi.

« Je conçois mes objets  
comme des brèches  
qui ouvrent la voie à des  
mondes fantasmagoriques.  
L'ensemble se propose  
comme des alternatives  
aux réalités dominantes. »



Pratique en atelier, 2025, sélection des verres avant découpe pour la production d'un vitrail. © Alexandre Beltran

**2018**

Finaliste du festival Design Parade 13,  
Villa Noailles, Hyères

**2021-2022**

Acquisition des œuvres *The Intimacy  
of a Cyber-Opera Singer* dans la  
collection permanente du MK&G  
(Museum für Kunst und Gewerbe),  
Hambourg, à la suite d'une résidence à  
l'invitation de Tulga Beyerle

**2022**

Participation au V2\_ Summer Sessions,  
Rotterdam  
Aide à la production de la performance  
CryptoOpera

**2023**

Exposition personnelle *Ungovernable  
Bodies au HuidenClub*, Rotterdam (avec  
le soutien de l'Institut français NL)

**2024**

Participation à l'exposition *A Public  
Display of Affection*, Collectible,  
Bruxelles, commissariat de Rawad  
Baaklini

**2025**

Scénographie des Lauréats Mode et  
Accessoires, Villa Noailles, Hyères

**2025-2026**

*Fertile Symbiosis*, résidence de  
production avec Marie Caye, soutenue  
par le Stimuleringsfonds, Make  
Rotterdam

# une scénographie en archipel

Les objets-mediums présentés laissent notre imaginaire de visiteur circuler dans le futur, partir en forêt, se mirer étrangement. Approchons-nous de chaque îlot pour percevoir les détails d'un vase, d'un miroir ou d'un écrin à bijoux : perles et motifs floraux délicats, assemblages bois-métal, lumière blanche. Les découpes franches et arrondies des verres teintés nous séduisent. Le bois sculpté capte notre regard. Les couleurs douces et les transparences nous réconfortent... Mais au final, le mystère des formes proposées nous trouble.

## Des questionnements et des paradoxes

Les interrogations sur les liens fragiles entre les êtres - perceptibles dans sa série *En larmes* - ou sur les dérives technologiques capables d'endommager le futur - comme en témoigne sa chaise *cyborg*, squelette et fleur à la fois - taraudent Anaïs Borie. La designer répond par bribes, fragments et métaphores.

Les îlots qui composent l'exposition correspondent à cet éclatement qui malgré les apparences forme un territoire à part entière. « *Ma scénographie permet de passer d'un îlot à l'autre, de manière fluide malgré la disparité des œuvres. Leur continuité ne se révèle que peu à peu* », explique Anaïs Borie.

Dans le paysage futuriste et énigmatique de *Brèches fertiles*, trois éléments phares : le feu, l'électricité, le numérique.

Anaïs Borie les fait converser et souligne les paradoxes de chacun. Le feu, ancestral, brut, présent dans notre mémoire commune, est désormais éloigné de nos vies gagnées par les écrans. Les deux autres sont les symboles puissants du monde moderne et du monde contemporain désormais confronté à l'ascension fulgurante de l'IA.

## Un théâtre d'objets

Tout est métamorphoses dans la scénographie imaginée et réalisée par Anaïs Borie. Tissus et rideaux font pleinement partie de ce théâtre d'objets. Dans cet écrin de 210 mètres carrés, ses mélanges, entre gestes artisanaux et sophistications numériques, sollicitent notre curiosité. *Midnight Mirage* est un triptyque d'étranges miroirs-écrans réalisés avec la technique Tiffany.

*En larmes* se compose de trois objets : un narguilé, un scorpion et un écrin pour bijoux. Leurs motifs floraux et perles de verre rappellent les couronnes mortuaires. Une mélancolie étrange se dégage de ces créations où l'étain semble couler. Avec *The Lightning Chair*, le danger et la peur apparaissent et disparaissent de la structure... Tout semble se transformer sous notre regard.

## Inspirations artistiques plurielles

Anaïs Borie évoque dans ses références et ses créations des artistes-artisans majeurs tels que les verriers René Lalique et Louis Comfort Tiffany - figure majeure de l'Art nouveau qui donna son nom à la technique d'assemblage de verres découpés. Dans son univers, la designeuse se réclame par ailleurs du cinéaste italien Dario Argento, fasciné par l'écriture d'Edgar Allan Poe, représentant reconnu de l'épouvante fantastique et des films d'horreur. Parmi ses films les plus connus : *Le fantôme de l'Opéra*, *Phenomena*, *Ténèbres*.

Autre figure sous-jacente des œuvres de design-fiction présentées dans l'exposition : l'écrivaine Octavia Butler. Autrice et féministe reconnue, cette dernière est également pionnière de la science-fiction américaine.

### L'expérimentation : source irremplaçable

En rassemblant les œuvres des différents membres du collectif *Morph.Love*, réalisées pour des expositions - un luminaire, une étagère, une table en forme de fleur, une palissade ou encore un vase - Anaïs Borie montre à quel point la quête artistique et l'énergie collective sont propices

à un design en formation. Face à ce design d'expérimentations, les visiteurs sont invités à être actifs. Chacun peut ouvrir ou fermer les tiroirs en s'immergeant : ici des bribes de contes remémorés, là des évocations qui rencontrent nos récits personnels, des sensations de matières, des traces d'une mémoire ancestrale, des allusions furtives à nos grands mythes fondateurs... Autant de perceptions possibles.



*Midnight Mirage MMV1*, 2023, miroir, verre, cuivre, étain, 79 x 43 x 10 cm. © Margot Michèle



*Flores*, 2023, vitrine à boisson, vitrail, bois de chêne, miroir, 103 x 36 x 36 cm, présentée à l'exposition *Ungovernable Bodies* (commissaire : Liv Vaisberg), HuidenClub (Rotterdam, Pays-Bas). © Margot Michèle

« Je cherche dans mes sources d'inspiration ce qui mêle espoirs, peurs, mutations, limites, échappatoires... ».

7

# l'art de la recomposition

Miroir, écrin, coffre à bijou ou chicha, tous renvoient à une étrangeté notamment liée aux assemblages aussi précis qu'inattendus des formes. Notre curiosité est sollicitée avec exigence : il nous faut abandonner des préjugés pour regarder. Chacun peut alors projeter sur cet ensemble son propre imaginaire, évoquant, au choix ou tour à tour, le floral, le végétal, l'animal, le sexué, le conte moderne. Un monde recomposé où miroirs et écrans se superposent sans s'effacer.



*Élégie en Larmes*, 2024, coffre à bijou, verre, cuivre, étain, perles de verre, 25 x 25 x 25 cm, pièce produite pour JTM revue (commissaire : Christopher Dessus et Fannie Thomas), 2024, Collectible Fair (Bruxelles, Belgique). © Luciana L. Schütz  
Commissariat : © Luciana L. Schütz

« Le design a le pouvoir d'adoucir, bien sûr, mais il peut aussi frictionner. À mes yeux, le design n'est pas une promesse de meilleur, mais une piste alternative. Je le vois en proposition d'ailleurs... Surtout : pas de promesses ! »

« Il me semble que mon design est utile à notre soif de trouver des alternatives face à ce qui pourrait nous écraser. »

## Distordre la matière pour la réinventer

Quand le contexte global veut nous figer dans nos idées, quand la sophistication poussée à l'extrême nous fait oublier ce qu'il y avait à la base, la réinvention trouve tout son sens... Visualiser un étonnant miroir, raconter autrement une chaise, s'attaquer à la réinterprétation d'une porte deviennent des intentions pertinentes, des gestes concrets ainsi que des sorties possibles. Le design, c'est aussi cela !



Midnight Mirage MMV3, 2025, miroir, verre, assemblage Tiffany (cuivre, étain), 120 x 60 x 10. © Anaïs Borie

« Je suis une designeuse contemporaine et à ma manière une petite entreprise. J'aime les questions de gestion des matériaux, de choix des fournisseurs, de fonctionnement des machines, de travail en équipe. Ma pratique expérimentale n'est pas en dehors des réalités bien concrètes. »

« Il y a dans mon travail des gestes d'artisane et des verbes comme apprivoiser, cohabiter, fusionner sans faire disparaître : cette notion a son importance. Il s'agit d'entremêler. »



Midnight Mirage MMV3, 2025, étape préparatoire d'assemblage des verres selon la technique Tiffany. © Anaïs Borie

## Mondes fantasmagoriques et lieux des transitions

Sa chaise cyborg ne manque pas d'interroger notre regard car elle échappe à la rationalité habituelle de l'objet du quotidien. Nos repères cherchent une assise. Mais cette chaise que nous voulons intemporelle, utile et rassurante nous raconte un futur que nous cernons avec difficulté. L'artiste nous déstabilise, une fois encore, comme pour mieux nous inviter - non pas à nous asseoir - mais à ouvrir nos perceptions aux transitions déjà en cours.



*The Cyborg ChairV02, 2019, détail du dossier. Une fois allumé, le ruban LED violet agit comme une pulsation lumineuse animant l'ensemble. © Femke Reijerman*

« Pour moi, le cyborg n'est pas seulement un corps augmenté, mais une métaphore de nos existences contemporaines : nous sommes déjà entremêlés aux technologies. »

Le cyborg est un être à la frontière entre organisme vivant et machine.



*The Cyborg ChairV02*, 2019, chaise, aluminium, ruban LED, 110 x 90 x 90 cm, commandée pour l'exposition *Miami Design Basel* (Miami, Etats-Unis) par la Functional Art Gallery (Berlin, Allemagne). © Femke Reijerman

« Je me suis beaucoup interrogée sur les matériaux que je pouvais utiliser. Je crois que c'était lié à la question de la légitimité, à la question des apparences également. Au final, j'utilise des matériaux nobles et difficiles à apprivoiser ! Une fois travaillés et retravaillés à l'atelier, ils produisent les effets que je recherchais. Je relie cela à ma fierté d'être la première femme de ma lignée familiale à avoir son atelier d'artiste. »

## Avec les autres, créer

Les artistes hybrides s'attirent et collaborent pour enrichir leurs créations respectives. Gros plan sur trois collabs, trois univers qui entrent en collision volontaire.



*CryptoOpera*, 2023, détails de la sculpture, vitrail, bois de chêne, verre, 80 x 65 x 13 cm, pièce produite lors de la résidence V2 Summer Session au V2\_Lab (Rotterdam, Pays-Bas). © V2\_Lab

« Morph.Love est un groupe en constante évolution, un terrain où germent les créations les plus diverses. Les membres du groupe prennent des chemins différents. Les uns évoluent avec les institutions culturelles françaises et européennes, les autres exposent leur travail avec des galeries d'art... Peu importe ! Morph.Love est polymorphe et ne s'arrête pas aux frontières. Jamais dissous, le groupe réfléchit à de nouvelles périodes de créations collectives. »



*CryptoOpera*, 2023, performance réalisée lors de la V2 Summer Session au V2\_Lab (Rotterdam, Pays-Bas). © V2\_Lab

## Une forme sonore imprégnée des œuvres

Autre collaboration, celle au long cours, avec Amédée De Murcia. Ses pièces sonores à découvrir dans cette exposition s'inscrivent dans un parcours artistique qui compte plusieurs temps forts : création avec le *Nieuwe Instituut*, à Rotterdam (Pays-Bas), dans le cadre de l'exposition *It enters into what we become*, mais aussi : *CryptoOpera*, une bande-son de 10 minutes 27 secondes produite lors de la résidence « V2 Summer Session », à Rotterdam.



*CryptoOpera*, 2023, sculpture, vitrail, bois de chêne, verre, 80 x 65 x 13 cm, pièce produite lors de la résidence V2 Summer Session au V2\_ Lab (Rotterdam, Pays-Bas). © V2\_ Lab

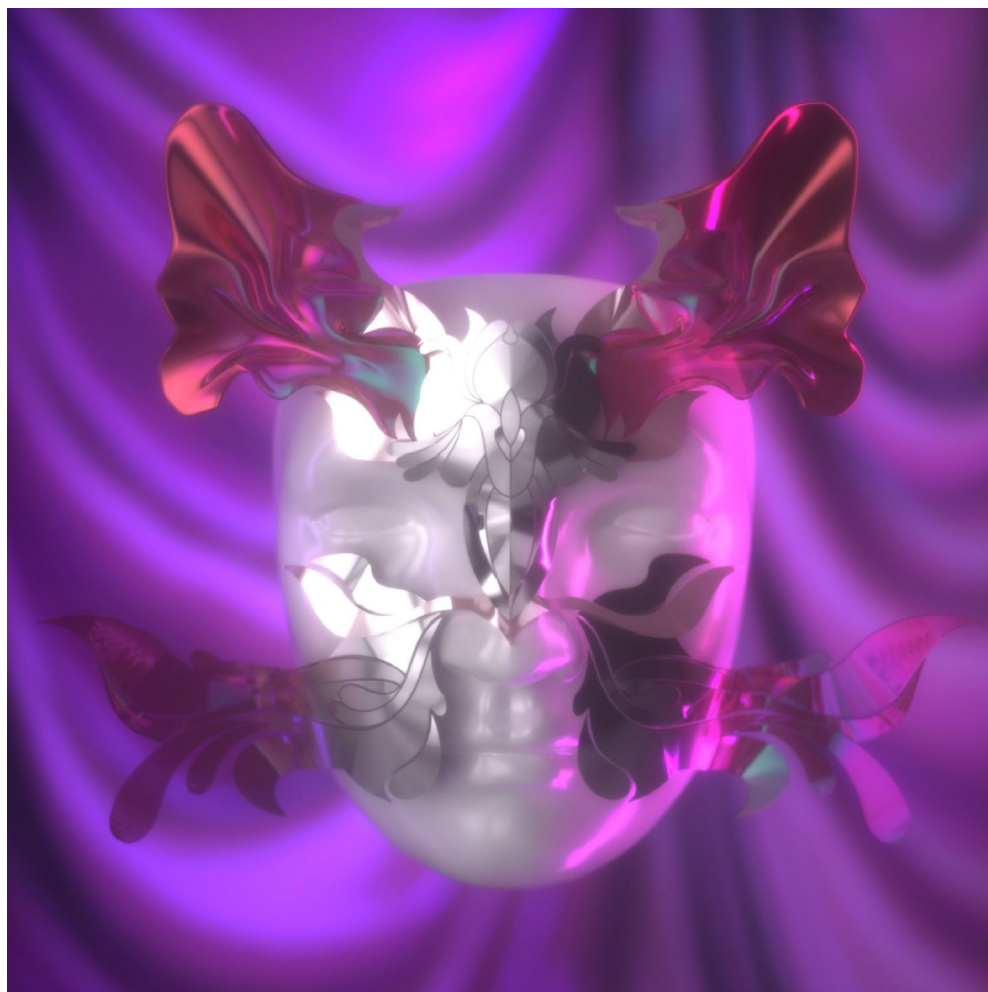
« Comme les tissus participent à créer un théâtre visuel dans l'espace d'exposition, l'univers sonore vient créer un autre type d'écrin pour les visiteurs. L'expérience passe par plusieurs sens. »

# 13

Anaïs Borie, *Brèches fertiles*  
Exposition à La Platine - Cité du design

## Un miroir digital avec Inès Alpha

Le codéveloppement du miroir digital avec Inès Alpha, artiste numérique pionnière du maquillage 3D, compte déjà plusieurs réalisations. La première a été produite lors de la résidence au MK&G, à Hambourg. Il s'agissait du premier miroir numérique développé en collaboration avec l'intégration d'un iPad à l'arrière du vitrail. Une autre série de trois miroirs a ensuite été réalisée pour l'exposition *Miroir d'un moment* au musée Cube Garges, pôle public d'innovation culturelle interdisciplinaire situé à Garges-lès-Gonesse. Cette création a également été présentée à l'Institut Het Nieuwe de Rotterdam, pour l'exposition *Morph Care Center*, organisé avec le collectif Morph.Love.



Inès Alpha, Maquillage numérique, 2021-2022, réalisé pour le miroir *Your Automated Divine Reflection*. © Ines Alpha

« Inès Alpha développe des effets spéciaux sur des visages, mêlant réalité et illusion. Particulièrement créative et toujours expérimentale, elle travaille aussi bien avec un ingénieur pour un maquillage 3D changeant en fonction des émotions, qu'avec des outils de l'IA. Ses créations de réalité augmentée sont diversifiées : photos, objets sur-mesure, vidéos, sculptures. Son univers explore et crée de nouveaux liens entre les apparences et les affirmations de soi. »

« Depuis le début, dans mon travail il y a une voie semée d'objets mystères comme des énigmes sur des chemins dans un monde incertain. Mes objets-mediums sont comme des cailloux que je sème. Réunis, ils forment une sorte d'écriture liée à la mémoire ancestrale et commune. Le feu, brut et initial, puis l'électricité et le numérique, sont à la fois utiles, confortables et inquiétants par leurs puissances et omniprésences. Tout cela cohabite dans mon univers. »



*Miroir en Larmes*, 2023, miroir, verre, étain, perles de verre, 53 x 32 x 12 cm, pièce produite pour l'exposition *A Public Display of Affection* (commissaire : Rawad Baaklini), Collectible Fair (Bruxelles, Belgique). © Alexandre Beltran



*Miroir en Larmes*, 2023, détails du miroir, verre, étain, perles de verre, 53 x 32 x 12 cm. © Alexandre Beltran

# tôlerie forézienne et design contemporain

Dans le cadre du cycle Présent >< Futur, Anaïs Borie a collaboré avec Tôlerie Forézienne, une pépite industrielle, du groupe Poujolat, leader européen des conduits de cheminées. Entre la designeuse et les techniciens de Tôlerie Forézienne, les recherches, attentions et modifications ont notamment porté sur un projet inédit de bureau dans la lignée esthétique de la *Cyborg Chair*. Un objet dont il a fallu apprivoiser les courbes et les découpes avec un procédé de cintrage des tôles. Du geste artistique au procédé industriel, ce fut une aventure à la croisée de l'art et du savoir-faire, ponctuée de contraintes techniques et budgétaires, de calendriers à tenir, d'intentions à écouter, et d'un parc machines de haute précision.

## **Savoir-faire industriel**

Le savoir-faire exceptionnel de Tôlerie Forézienne s'applique dans le domaine de l'artisanat des métaux. Sa marque de fabrique repose sur l'association de sa technologie de pointe dans la tôlerie fine de précision avec sa créativité dans le vaste domaine du mobilier urbain design. Chaque année, l'atelier de Tôlerie Forézienne transforme plus de 2 000 tonnes de métaux pour façonner des pièces reconnues pour leur robustesse et leur excellence. L'entreprise, plus que centenaire, dispose

de l'expérience, d'un parc machines, de sa capacité d'innovation et de son expertise pour répondre aux multiples enjeux contemporains de l'espace urbain. Sans cesse en renouvellement, elle propose et réalise des solutions fonctionnelles et esthétiques : panneaux signalétiques, mobilier urbain pour lutter contre les îlots de chaleur, bancs, corbeilles de propreté, etc. Compétitive, elle se différencie par sa culture du design et ses facultés à relever des défis techniques complexes.

## **Croquage et modélisation :**

Comment transformer un geste né de la main et de la vision d'un artiste en procédé industriel ? C'est la question fil rouge que s'est posé le tandem Anaïs Borie-Tôlerie Forézienne, durant plusieurs semaines précédant l'exposition *Brèches fertiles*. Les échanges ont permis de mobiliser le savoir très technique du croquage, un procédé adapté aux pièces les plus complexes, permettant le cintrage de tôles. De son côté, la designeuse s'est servie d'un logiciel de modélisation, également très pointu, pour calculer et

visualiser les lignes de son objet bureau. Les contraintes techniques, budgétaires et temporelles ont jalonné cette aventure créative qui a mêlé données inconnues, objectifs de restitution, nouveaux usages fiables de techniques éprouvées et parcours humains riches de différences.

### **Coopération avec la Cité du design**

Le début de la collaboration de Tôlerie Forézienne avec la Cité du design date de 2008. Depuis, les expérimentations avec les étudiants et les designers se sont succédées. À ce jour, plus d'une vingtaine de projets ont été conduits dans le cadre de ce partenariat destiné à rapprocher de façon pérenne design et entreprises. « *Étape après étape, année après année, nous avons créé de nouveaux*

*répertoires de formes. Chaque fois, c'est un enrichissement pour les deux parties de ce partenariat. Je retiens de ces multiples rencontres, la découverte d'univers créatifs extrêmement variés »*, explique le directeur de Tôlerie Forézienne, Joël Lemoine.



Vue d'atelier de Tôlerie Forezienne, 2026, fabrication d'un piètement en aluminium.  
© Cité du design

#### **À propos de Tôlerie Forézienne**

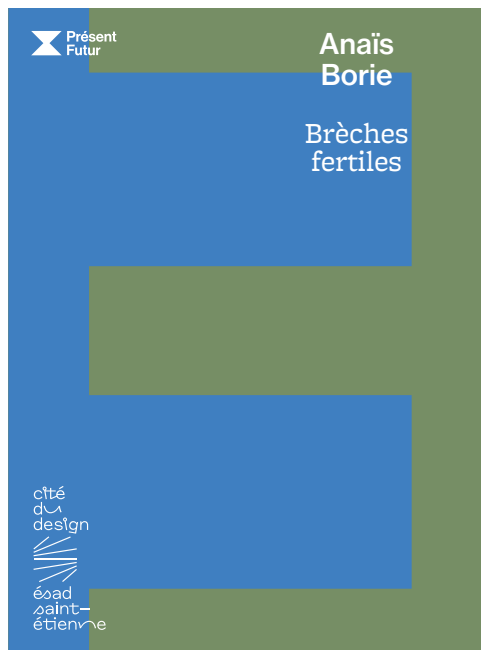
Implantée à Bonson (Loire), Tôlerie Forézienne emploie 130 personnes et dispose de plus d'un siècle d'expertise dans la transformation de l'acier et des métaux. Elle maîtrise de nombreux matériaux tels que les métaux, le bois, la céramique ou les matériaux recyclés et conçoit du mobilier urbain alliant fonctionnalité et esthétisme. Reconnue en tôlerie fine pour son haut niveau d'exigence, l'entreprise s'appuie sur un parc machines de pointe, un fort savoir-faire et une capacité d'innovation qui ont séduit Anaïs Borie, pour qui le métal est un « matériau magique ».

« Avec Anaïs Borie, nous avons débuté notre collaboration en novembre 2025. Les grandes étapes sont la découverte de nos univers mutuels. Lors de notre premier rendez-vous, Anaïs nous a fait découvrir son univers créatif et nous lui avons partagé l'ensemble de nos savoir-faire lors d'une visite de l'entreprise. Nous avons ensuite défini quels pourraient être le ou les sujets d'expérimentation. Par la suite nous avons partagé des fichiers 3D jusqu'à l'aboutissement de la 3D finale, celle qui est à produire. Enfin, nous avons réalisé les plans de fabrication et produit les prototypes. La principale difficulté consistait à interpréter avec justesse la vision créative d'Anaïs dans une réalité à la fois très technique et économique. »

Joël Lemoine,  
Directeur général de Tôlerie Forézienne

# un livre sur l'univers d'anaïs borie

Cet ouvrage richement illustré prolonge la découverte de l'univers d'Anaïs Borie en offrant une immersion au cœur de sa démarche créative. Conçu comme un véritable espace de réflexion, il explore les sources, les processus et les imaginaires qui traversent le travail de la designeuse. À travers un dialogue étroit entre images et texte, le livre propose une approche sensible et plurielle de son œuvre, invitant le lecteur à en renouveler la perception, au-delà de l'expérience de l'exposition.



Au fil des pages, l'ouvrage dévoile les moteurs de création d'Anaïs Borie et les complexités qui façonnent sa pratique. Le texte de l'auteur Saul Pandelakis y joue un rôle central: par la force de ses évocations imaginaires et sa déambulation littéraire, il ouvre des clés de lecture inédites, enrichissant la compréhension de l'œuvre et multipliant les manières de l'aborder.

**Anaïs Borie, Brèches fertiles,**

Éditeur : Cité du design

Collection : Présent >< Futur

Langues : français et anglais

Parution : avril 2026

Format : 170 x 225 mm

Pages : 63

Prix : 10 €

Réalisé sous la direction  
de Laurence Salmon

Disponible à La Boutique  
et sur [citedudesign.store](https://citedudesign.store)

# 18

Dossier de presse  
Avril 2026



• **Miroir en Larmes**, 2023.  
Miroir, verre, étain, perles de verre, 53 x 52 x 12 cm, pièce produite pour l'exposition « A Public Display of Affection » (commissaire: Rawood Baakins), Collectif Fair (Bruxelles, Belgique).



• **The Cyborg Chair V03**, 2019.  
Chaise en aluminium en cours de fabrication dans l'atelier de Rotterdam.

« **Exploration visuelle de l'inséparabilité des objets-cyborgs**, 2019. Collage numérique.

« La première Cyborg Chair a été produite à Guangzhou, en Chine, lors d'une résidence organisée par le Kuo Art Foundation (KAF) pour l'exposition Prom Duas III (Duan avec Morpho-Low). J'ai ensuite pu développer et produire une série commandée par la Functional Art Gallery pour Design Miami/Basel. Ici, la version n°3 est en train d'être soulée. Elle est traversée par la lumière verte du plasma qui traverse sa structure pendant l'assemblage. L'électricité est à l'origine structurelle de l'objet. Dans l'objet finalisé, ce fil de verre se prolonge par un ruban LED.

« **Basel**. Here you can see version no. 3 being souled. It is lit up by the green light from the plasma that permeates its structure during the assembly process. Electricity is what inspired the chair's structure. In the finished object, this vivid fluidity is prolonged by a purple LED strip that runs along the exoskeleton. When they sit down, the user becomes a protagonist in the narrative the object weaves between the organic and the mechanical and activates this symbolic. In the end, the object is fixed, but it remains ready to expand, transform and spread in other ways »



« **Le miroir s'inspire de l'art funéraire**. Pour sa réalisation, j'ai eu recours à la technique de l'immortalité anagoréotrou disperses qui servent à la fabrication des couronnes mortuaires: les perles de verre sont soudées sur du fil de cuivre qui, soulé, forme des motifs souvent d'arabesques et de fleurs. Tout en réalisant ce travail, j'ai également commencé à travailler de nouveaux symboles à travers le motif des larmes, de la soie d'araignée et d'un scorpion qui, associé au miroir, raconte l'attachement, la dispersion et la fragilité des liens. Cette pièce est la première d'une série que j'ai poursuivie dans une nouvelle version de l'amour à trois, publiée en Larmes. »

« **Travail préparatoire dans l'atelier de Rawood Baakins**, 2023. Etape de soudage à l'étain sur fil de cuivre porté pour la série en Larmes.

« **Détails des motifs de perles**, Miroir en Larmes, 2023, verre, étain, perles de verre, 53 x 52 x 12 cm, pièce produite pour l'exposition « A Public Display of Affection » (commissaire: Rawood Baakins), Collectif Fair (Bruxelles, Belgique).

**La collection Présent >> Futur**  
Pour conserver la trace des expositions du cycle Présent >> Futur, mais aussi prolonger le plaisir de la découverte, une collection de livres explore, pour chaque designer invité, une sélection de projets et raconte une aventure créative qui rapproche le design et les savoir-faire industriels. Chaque édition comporte une soixantaine de pages, avec un texte commandé à un auteur, une large sélection de visuels commentés ainsi qu'un focus sur l'entreprise partenaire et son savoir-faire industriel.

« C'est une pratique en mouvement dans un monde en constante mutation. Récits de science-fiction, expérimentations matérielles, techniques numériques et savoir-faire s'agglomèrent sans se remplacer. »

# l'offre de médiation

## Visites guidées

**Du 29 avril au 10 juin 2026**

Parcours croisé des deux expositions de la saison culturelle : *Brèches fertiles*, Anaïs Borie et *Créer un vase*, Une commande du Centre national des arts plastiques.

### Visite guidée pour tous

Samedi et dimanche à 15h  
Billet + 2€/personne - Durée : 1h15  
Réservation en ligne ou sur place le jour même.

### Visite guidée flash. Gratuite

Chaque premier dimanche du mois  
11h / 11h30 / 14h30 / 15h30 / 16h30  
Billet à retirer à l'accueil. Dans la limite des places disponibles.

### Visite guidée LSF

Langue des signes française  
Billet + 2€/personne - Durée 1h15

### Visites groupes scolaires

Réservation obligatoire  
Reservation@citedudesign.com  
04 77 33 33 32

### À partir du 11 juin

À la suite de l'ouverture de la Galerie nationale du design, une nouvelle offre de médiation accompagne les expositions - visites découvertes gratuites et parcours guidés payants, à réserver en ligne.

### Conférence

Anaïs Borie est invitée à donner une conférence le jeudi 30 avril à l'auditorium de l'Ésad Saint-Étienne.

## Le petit journal du design

Ce support de médiation s'adresse aux enfants et a pour ambition de les accompagner de manière simple et ludique dans la découverte de l'exposition du moment.

Anaïs Borie y présente son univers et ses objets.

Disponible à l'accueil de La Platine et gratuit, cet outil de médiation

au format A3 propose aussi de compléter le dessin du miroir

*Midnight Mirage* de la designer, pour créer un poster.

# infos pratiques

**Anaïs Borie, *Brèches fertiles*, Présent >< Futur n°05**  
Exposition à la Cité du design  
Du 29 avril au 4 octobre 2026

### La Platine

3 rue Javelin Pagnon  
42000 Saint-Étienne

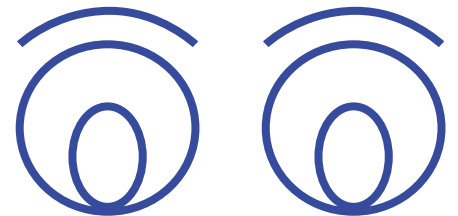
### Horaires

Du mardi au dimanche  
de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h  
Fermeture les lundis et jours fériés ainsi que le 24 décembre 2025.



### Accès

Depuis Lyon : TER toutes les 30 minutes depuis la gare de la Part-Dieu ou de la gare de Perrache - arrêt Saint-Étienne Carnot (5 minutes de marche) ou Saint-Etienne Châteaureux (20 minutes de marche ou Tramway).



### Tarifs jusqu'au 10 juin 2026

Plein tarif : 6€  
Tarif réduit : 4,50€  
Visite guidée : supplément 2 €

### Tarifs après le 10 juin 2026

+ d'informations sur le site [citedudesign.com](http://citedudesign.com)

# 20

Dossier de presse  
Avril 2026

# à découvrir aussi à la cité du design

## La Platine

### **Créer un vase**

#### **Une commande du Centre national des arts plastiques**

Vingt-et-une créations contemporaines explorent le vase comme objet fonctionnel, sculptural et narratif, entre arts décoratifs, artisanat et industrie. La Bulle présente en complément des projets d'étudiants de l'Ésad Saint-Étienne, issus d'un partenariat pédagogique avec le Cnap, en dialogue avec le territoire stéphanois.

29.04 – 20.09.2026

Commissariat: Céline Saraiva, Cnap

Scénographie: Emiliu Studio

### **recto verso**

#### **Exposition des diplômé·e·s 2024 & 2025 de l'Ésad Saint-Étienne.**

Un parcours immersif conçu par le collectif ppdesigner met en dialogue deux promotions de jeunes créateurs, entre œuvres, dioramas et archives de création. L'exposition révèle le processus comme espace de recherche, d'expérimentation et d'engagement.

29.04 – 04.10.2026

Commissariat: ppdesigner et Éric Jourdan

Scénographie: ppdesigner

### **Local Tools -**

#### **Dialogues avec l'industrie**

Issue du post-master de l'Ésad Saint-Étienne, l'exposition explore les relations entre design et production industrielle à travers des immersions menées au sein de deux entreprises: Rondino, spécialisée dans le façonnage du bois, et Sculpteo, acteur de l'impression 3D. Objets, prototypes et documents de travail révèlent un design engagé, au cœur des processus industriels.

29.04 – 16.08.2026

Commissariat: Jean-François Dingjian

Scénographie: Hugo Le Guen

## La Galerie

Le premier espace dédié à la valorisation des collections publiques de design en France.

**Ouverture le 10 juin 2026**

### **Exposition inaugurale**

*Design en main. Du langage à l'objet*  
Du 11 juin 2026 au 7 mars 2027

Commissariat: Laurence Mauderli

Scénographie: Éric Benqué, accompagné de l'atelier de création graphique Pentagon

## La Cabane

Un lieu unique pour expérimenter et s'initier au design tout en s'amusant, dès 3 ans. Accès libre et gratuit.

### **Ateliers**

- La forme et la fonction
- La matière et le projet
- La Cabane du vivant

### **Expositions**

#### *Il était une île*

Un dispositif qui invite à écouter, lire et choisir une histoire pour en imaginer l'univers graphique. À partir des illustrations de Juliette Cornélius, les récits collectés sur l'île de Bréhat prennent forme entre rêve et mystère. Mythes et légendes oubliés se rejouent ainsi à la croisée de la mémoire, des peurs et des imaginaires contemporains.

#### *Ex(s)istere - Une ode au végétal sauvage*

Gentiane, pissenlit, narcisse des poètes... Ces plantes sauvages, essentielles à la biodiversité des prairies, sont au cœur de l'exposition-atelier *Ex(s)istere*. Imaginée par l'artiste Amandine Polet avec les Conservatoires botaniques nationaux, cette expérience invite les enfants à découvrir les espèces locales et à les recréer collectivement dans une grande fresque végétale.

## Les prochaines expositions Présent >< Futur

Fenêtre sur le design contemporain, le cycle d'expositions monographiques Présent >< Futur se poursuit à La Platine, avec une programmation mettant à l'honneur des figures montantes du design.

### Pierre Charrié - n°06

→ 1<sup>er</sup> semestre 2027

Diplômé de l'ENSCI - Les Ateliers en 2008, Pierre Charrié est fasciné par la dimension sensorielle des objets du quotidien. Il explore la manière dont les matériaux, les sons ou les gestes peuvent créer de nouvelles interactions et transcender l'ordinaire. Les recherches et expérimentations sur la qualité sonore des objets de ce passionné de musique lui valent la reconnaissance de ses pairs. Designer polyvalent, il travaille avec une large gamme de matériaux naturels tels que le bois et la céramique, ainsi qu'avec d'autres - plus rarement utilisés - comme les plumes ou la nacre, qu'il associe à des techniques autant innovantes qu'ancestrales, employées par les artisans qu'il rencontre.

### Julien Carretero

& Ateliers Delacroix - n°07

→ 2<sup>e</sup> semestre 2027

Julien Carretero a étudié le design industriel en France et en Angleterre avant de poursuivre en Master « Contextual Design » à la Design Academy Eindhoven (Pays-Bas). Après l'obtention de son diplôme en 2007, il fonde son studio aux Pays-Bas, avant de s'installer à Bruxelles en 2012, puis à Saint-Étienne en 2022. Envisageant le design sous un angle protéiforme, il questionne les systèmes de production et est souvent amené à développer ses propres processus de fabrication. À l'intersection entre artisanat et industrie, il s'emploie à détourner des savoir-faire traditionnels pour les transformer en mécanismes de production sériels. En parallèle de son studio dédié à l'objet, au mobilier et à la scénographie d'exposition, il co-fonde en 2021 le studio de création textile Ateliers Delacroix.

### Marie et Alexandre - n°08

→ 1<sup>er</sup> semestre 2028

Marie Cornil et Alexandre Willaume se rencontrent en 2018 au festival Design Parade à Hyères. Marie Cornil a étudié les arts visuels à la HEAD de Genève avant d'intégrer l'ECAL à Lausanne. Alexandre Willaume est diplômé de l'ENSCI - Les Ateliers. En 2021, la présentation de la série « Mobile » à la Villa Noailles, réalisée en terre rouge de Salernes, marque le début d'une collaboration étroite entre ce duo de designers et des artisans. Marie et Alexandre développent des objets qui deviennent un moyen d'interroger les matériaux, leur mise en forme, ainsi que l'histoire technique et culturelle des procédés qu'ils mobilisent.

# la cité du design saint-etienne remercie

## Les prêteurs

Inès Alpha  
Alexandre Beltran  
Théophile Blandet  
Anaïs Borie  
Koos Breen

Chan Chiao Chun  
Audrey Large  
Morph.Love  
Amédée de Murcia  
Leo Orta

Tôlerie Forézienne  
Touche-Touche, Théo Demans,  
Caroline Gieszner  
Gabriel Lecurieux-Lafferronnay

## Les personnes et les structures

Alexandre Beltran, Tulga Beyeler,  
Monika Blankenburg, Florent  
Borie, Marie Caye, Camille  
Chatelaine, David Davis, Romain  
de Ferron, Florence De Meocq,  
Amédée De Murcia, Etage  
Projects, Delphine Fournier,  
Sara Gouzy, IRCAM, Jo Hanna  
Oberhoff, Gabriel

Lecurieux-Lafferronnay, Make  
Eindhoven, MKG & Hambourg,  
Mikaël Paquet, Morph.Love,  
Mu-Heng Tsai, Morgane Nerida,  
Romane Ngoagouni, Sorch  
Noble, Carolle Nosella, Vickyson  
Ndombolo, Saul Pandelakis,  
Patrick et Béatrice, Laura  
Quidal, Random(lab), Mathilde

Reynaud, Matthieu Rodrigo,  
Bruno Seauve, Stiftung  
Hamburger Kunstsammlungen,  
Stimulerings Fonds, Fannie  
Thomas, Tôlerie Forézienne,  
Marie Tuloup, Liv Vaisberg, V2\_  
Lab, Villa Noailles

## Entreprise associée



La Cité du design remercie également son équipe de production et ses techniciens, les agents d'accueil, les monteurs et monteuses, les équipes de maintenance, les surveillants, les médiateurs et toutes les personnes qui permettent la réalisation et la transmission aux publics de cette exposition.

- 01 Laureline Galliot, *vrai ou FAUVE* (sept. 2023 - janv. 2024)
- 02 Guillaume Bloget, *Être là* (fév. - juin 2024)
- 03 dach&zephir, *simé grenn* (sept. 2024 - janv. 2025)
- 04 David Dubois, *en mouvement*, (nov. 2025 - mars 2026)
- 05 Anaïs Borie, *Brèches fertiles* (avr. 2026 - oct. 2026)**
- 06 Pierre Charrié (1<sup>er</sup> semestre 2027)
- 07 Julien Carretero & Ateliers Delacroix (2<sup>e</sup> semestre 2027)
- 08 Marie et Alexandre (1<sup>er</sup> semestre 2028)

## Contacts presse

### Agence 14 Septembre

Isabelle Crémoux-Mirgalet

Stéphanie Kirkorian

Adeline Caltagirone

[galerienationaleduedesign@14septembre.com](mailto:galerienationaleduedesign@14septembre.com)

### Nathalie Colonge

Chargée de communication

et relations presse

[presse@citedudesign.com](mailto:presse@citedudesign.com)

+33 (0)7 64 06 70 93

[citedudesign.com](http://citedudesign.com)